

DEVENIR ARTISAN LUTHIER

Pour l'amour de la musique... se donner les moyens de ses rêves



Nous sommes au début des années 1990, Pierre Harry Erizias, jeune étudiant québécois d'origine haïtienne et musicien passionné rêve d'une guitare basse de haut calibre. Mais les ressources financières dont il dispose ne lui permettent pas d'acquérir l'instrument qu'il convoite avec tant d'envie. Aux grands maux les grands remèdes ! Il décide alors de se lancer dans l'aventure et de se donner lui-même les moyens de ses ambitions.

En 1994, après de nombreux mois de lectures spécialisées et de consultation auprès de gens expérimentés dans le domaine de la lutherie, il réalise sa première guitare. Enfin un instrument à la hauteur de ses aspirations ! En apprivoisant cette nouvelle forme d'art, Pierre Harry y a pris goût. Il travaille comme assistant dans un atelier, apprend à effectuer des réparations, puis décide de continuer dans cette voie.

Beaucoup de précision et de persévérance

Il faut environ trois mois de travail pour arriver à produire une guitare basse haut de gamme. La première étape de fabrication consiste d'abord à connaître les besoins du client, quel type de musique il joue et quelle sonorité il désire. Par la suite, il faut déterminer les essences de bois qui entreront dans la composition de l'instrument : l'érable, le frêne, le noyer ou encore l'épinette. Le design de la guitare est aussi un élément déterminant. Diplômé en design graphique, Pierre Harry accorde une grande importance à cet aspect. Le manche, les pièces électroniques, la finition qu'il veut extrêmement soignée font également partie des étapes de fabrication.

Un itinéraire qui a fait du chemin

Avec les années, son savoir-faire s'améliore. À ce jour, il a façonné une vingtaine de guitares basses dont plusieurs ont été vendues aux États-Unis et en Europe. D'ailleurs, il a participé à un salon événementiel en Californie, le NAMM (National American Music Merchant) où les visiteurs et participants lui ont témoigné beaucoup d'intérêt. Le carnet de commande se remplit petit à petit et Pierre Harry nourrit beaucoup d'espoir en l'avenir.

Il est seul artisan de son oeuvre, mais son entourage l'aide beaucoup ; son épouse Jennifer Debrecen, le Service d'aide aux jeunes entrepreneurs (SAJE Montréal-Métro) pour son plan d'affaires et sa gestion, deux de ses précieux amis et mentors, Paul Godin, pour la gestion générale et Michel Calo, pour les ventes et la mise en marché, notamment dans le cadre du Salon californien. Et bien sûr, Filaction, via le Fonds afro-entrepreneurs, qui l'a accueilli, écouté et financé, ce qui lui a permis

entre autres d'acquérir du matériel de fabrication plus avancé et de faire le long voyage sur la Côte Ouest américaine pour présenter sa création.

La symbiose des arts : à la fois luthier... à la fois bassiste

À 33 ans, la passion de la musique ne s'est pas estompée. Pierre Harry Erizias est toujours bassiste; il joue dans son propre groupe, en plus de musiciens connus, et compte bien continuer en ce sens, car aussi différentes soient-elles, ces deux formes d'art se complètent admirablement bien.

